



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Confiteor.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

ter le feu sur la terre, & je ne desire rien tant que de l'y voir allumé

Allumez donc, mon Dieu, dans mon cœur ce feu divin que vous y voulez voir brûler. Je sçay que toute la Religion Chrestienne n'est qu'un feu & un amour interieur, & une ardeur aussi pure & aussi brûlante que l'étoit le feu de la Pentecoste. Que par vostre grace, mon Dieu, & par l'infusion de vostre Esprit je fasse une riche provision de ce feu sacré qui consume dans moy tout ce qui vous y déplaist, & qui me fasse brûler d'un saint amour en vostre presence.

Confiteor.

LORSQUE le Prestre est au bas de l'Autel, entrez alors devant Dieu, mes tres-chers freres, dans un veritable sentiment de componction de cœur. Confessez-luy vos pechez avec le Prestre qui s'humilie. Ne rougissez point de condamner vos mauvaises actions & vos paroles déréglées. Jugez-vous vous-mesmes & accusez vous vous-mesmes en la presence des hommes, afin que vostre Juge vous justifie un jour devant les hommes & les Anges. Ecoutez saint Paul qui vous avertit que l'on

*Anastase
Ev. de Nicée*

est souvent frappé de maladie & mesme de mort, parce que l'on se presente indignement aux saints Mysteres.

Mais qui en est digne, me dites-vous? Je sçay bien que personne n'en est digne. Mais je sçay aussi que vous en deviendrez dignes si vous le voulez. Reconnoissez que vous estes pecheurs, Abstenez-vous de vos pechez. Faites voir dans vostre vie des œuvres de penitence; Ajoûtez à vos aumosnes qui sont des fruits de vostre justice, la tendresse envers les pauvres. Ayez pour eux des entrailles de misericorde; & de cette sorte vous deviendrez dignes des saints Mysteres. Offrez à Dieu vos prieres avec un esprit contrit & il vous accordera vos demandes. Si vous n'avez soin d'en user de cette sorte, il est à craindre pour vous que vous ne perdiez le temps que vous passez dans l'Eglise. Disons donc à Dieu.

Que je me souviene, mon Dieu, que je suis pecheur, & quand je voy vostre Ministre mesme s'humilier devant vous, & s'accuser de ses pechez à la face de vos Autels, que je rougisse de ne pas rougir assez de mes fautes, & que ma douleur soit de ne pas avoir assez de douleur de mes pechez.